TRIGONE, COUTEAU SUISSE DE LA DÉMATÉRIALISATION

Dématérialiser, plus simple et... plus sophistiqué !

Ça vient ! L'entreprise dématérialise, l'information circule mieux, l'outil s'améliore. Trigone conseil poursuit son effort de vulgarisation en fournissant un mode d'emploi pertinent et surtout en dénonçant les pièges et en présentant les innovations.

Olivier Cambray et Eric Flamencourt invitent quatre fois par an, à Septentrion à Marcq-en-Barœul, les entrepreneurs à résoudre leurs problèmes. La dernière conférence a mobilisé trois spécialistes[1], pédagogues et acteurs en dématérialisation. Une fois franchi le barrage du jargon américain, de nombreuses innovations venant des USA, on comprend et on trouve tout cela finalement abordable.

Dématérialiser, c'est diminuer la masse de papier en circulation dans l'entreprise et en dehors, sans absolutisme, s'organiser dans le domaine informatique et, plus important, calculer les modifications internes provoquées. Bien des conséquences en découleront : secret de l'information, protection des données informatisées, sélection des accès à l'information, nouvelle manière de travailler, calcul de la nouvelle rentabilité, entretien des systèmes mis en place, etc. C'est donc plus complexe et parfois plus risqué sur le plan humain. Il faut y songer sérieusement et consulter en amont.

Océrisation. Olivier Cambray, responsable du Club Trigone, actualise : "*La dématérialisation n'est plus un projet, on a des retours d'expérience.*" Trigone s'y est mis en 1996, le fisc est devenu performant, les opérateurs ont tous déjà déjoué beaucoup de pièges et tout progresse chaque jour en technologie. Juste un exemple : "l'océrisation" ou reconnaissance optique de caractères (ou symboles) dans une facture ou autre support. Elle permet de repérer ces symboles, les compare, les définit, forme des mots et vérifie leur fiabilité. Après transformation, ces symboles deviennent opérationnels. Les bons mots d'une facture sont extraits à partir d'une base sémantique que l'ordinateur consulte. Aujourd'hui, l'océrisation est une étape obligatoire pour naviguer entre tous les services de l'entreprise. Quant à la GED (gestion électronique des documents), elle va aussi évoluer et devenir un vrai "silo" comme d'autres.

Mode d'emploi. Pour se lancer, commencer par une simple facture dématérialisée. Pour réussir,



D. R.

Les intervenants ont alternativement expliqué les données générales et mentionné des nouveautés récentes et pointues.

s'allier le personnel en lui expliquant tout (la notion de "silo" notamment) et discuter des nouvelles fonctions. Dématérialiser est un enjeu de management. L'éditeur assumera la formation et déjà les RH, la paye et les congés payés sont impactées par les nouveaux "coffres forts numériques" avec RIB... On le voit, il s'agit de bien plus que de limiter le papier.

Patrick URBAIN

1. Olivier Fritz, du pôle conseil de Ineat conseil, Frédéric Duflos, dirigeant de Provéa, et Pierre Calais, DG adjoint du directoire d'Arkoon-Netascq.

LA CHAMBRE DE MÉTIERS ET LA CAISSE D'ÉPARGNE LES CHOUCHOUTENT

Des offres adaptées aux besoins des apprentis "étudiants des métiers"

Pour favoriser le développement et l'accompagnement de l'apprentissage des métiers de l'artisanat en région Nord-Pas-de-Calais, Chambre de métiers et de l'artisanat de région et Caisse d'épargne Nord France Europe s'associent dans un partenariat gagnant/gagnant.

A public spécifique, besoins spécifiques et donc réponse spécifique. Il en est ainsi des apprentis qui, à l'instar des étudiants, ont parfois à faire face à des questions financières importantes (pour l'acquisition du premier équipement, de leur logement, l'achat d'un moyen de locomotion...), mais aussi de leurs maîtres d'apprentissage qui ont parfois quelques aménagements, et donc des investissements, à prévoir en vue de l'accueil de leur apprenti. C'est pour permettre aux apprentis et aux maîtres d'apprentissages d'optimiser leur développement personnel et professionnel que la chambre de métiers et de l'artisanat de région Nord- ▶▶▶



D. R.

Laurent Rigaud, secrétaire de la Chambre de métiers et de l'artisanat de région, et Daniel Bricka, membre du directoire en charge du pôle Banque de détail.